

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

---

# LA MAISON DU CRIME

---

BERNARD, TRISTAN

*Comédie — 1936*

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

# NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

---

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

## À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

## L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

**[www.replique.pro](http://www.replique.pro)**



# SOMMAIRE

---

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

|                          |   |
|--------------------------|---|
| LA MAISON DU CRIME ..... | 5 |
|--------------------------|---|

# LA MAISON DU CRIME

---

## SCÈNE 1

*(On entend un outil qui fourrage dans la serrure.)*

### LE SERRURIER

Il doit y avoir un bouton électrique par là, Monsieur le détective.

### WILLIAM

Je vais le trouver. J'ai ma lampe de poche.

### LE SERRURIER

Maintenant, Monsieur le détective, et vous monsieur son secrétaire, vous n'avez plus besoin de moi ?

### WILLIAM *(sèchement)*

Non. Il n'y aura pas d'autres serrures à ouvrir, car cette pièce suffira 5  
pour mes investigations, et les observations que j'y ferai me suffiront  
pour trouver le coupable. Nous sommes ici dans le bureau de la victime.  
C'est là certainement que le crime a été commis.

## LE SERRURIER

Je rentre à mon atelier où j'ai un travail de nuit, c'est à côté de la gare et à deux pas du commissariat.

10

## WILLIAM

Il est minuit moins le quart... Vous pouvez vous retirer. Ne faites pas de bruit en allant du perron jusqu'à la grille. Adalbert !

## LE SECRÉTAIRE

Monsieur le Commissaire ?

## WILLIAM

Le Commissaire n'est pas là, mais nous allons commencer notre enquête. Asseyez-vous là ; s'il y a besoin de prendre des notes, ce que je ne crois pas, je vous les dicterai.

15

## LE SECRÉTAIRE

Oui, Monsieur le détective.

## WILLIAM

Je vais penser tout haut. Écoutez ou n'écoutez pas.

## LE SECRÉTAIRE

J'écoute, Monsieur le détective, j'écoute.

*(Insistant.)*

## WILLIAM

Peu importe. Le corps de Monsieur Turlupin, qui habitait ici au 22 de la rue du Château, a été retrouvé dans la rivière, il avait été étranglé. On était en présence d'un crime, c'était très facile à voir et jusqu'à ce moment on n'avait pas besoin de moi. Sur la demande expresse de la famille, le commissaire a eu recours à mes bons offices. Le crime a été commis dans cette chambre. Monsieur Turlupin avait reçu il y a quatre jours, dit-on... Dit-on !... Une seule visite, celle d'un vieillard de quatre-vingt-cinq ans qui s'occupe d'affaires avec lui. Ce vieillard, soi-disant, après cette visite, n'était pas revenu ces jours-ci.

## LE SECRÉTAIRE

Que faites-vous, Monsieur le détective ? Vous vous mettez à quatre pattes sur le sol ?

*(Brusquement.)*

*(Avec autorité.)*

*(D'un ton de triomphe.)*

## WILLIAM

C'est pour mieux le flairer, mon ami. C'est bien ce que je croyais, une odeur de caoutchouc brûlé. Le vieillard suspect, suspect pour moi, car les autres n'ont rien deviné, habite à côté d'une usine de caoutchouc. Les pièces mises au rebut sont brûlées dans la cour ; il émane de ce bûcher une odeur caractéristique et tenace qui s'attache aux vêtements des voisins et qu'ils répandent dans les endroits où ils passent. Mais cette odeur disparaît au bout d'un jour. Si elle subsiste, c'est que le vieillard est revenu l'autre nuit, à l'heure où le crime a été commis. Qu'est-ce que c'est que ce porte-plume ? Cette plume est noircie par une encre sèche, mais, en l'examinant de près, je constate que cette

encre n'est pas complètement sèche et qu'on s'est servi de cette plume il y a moins de vingt-quatre heures. La victime s'est installée là. Elle a écrit un papier, à la suggestion de l'assassin. Puis elle a reposé le porte-plume sur l'encrier à l'endroit où nous l'avons trouvé. L'assassin s'est approché d'elle par derrière et, avant de l'étrangler, l'a frappée avec une matraque. Ce choc aurait fatalement tué Monsieur Turlupin sur le coup. Le fait qu'il ne l'ait pas tué prouve que l'instrument était dans des mains débiles, celles d'un vieillard par exemple. D'autre part, il faut noter que tout est admirablement en ordre dans cette chambre. Nous avons affaire non à un professeur du crime, mais à un homme méthodique, exact dans ses habitudes et qui, lorsqu'il commet un crime, l'organise avec la même précision que ses affaires ordinaires. Qu'est-ce que c'est que ce tableau, sur le mur ? La ligne de poussière est inégale, ce tableau qui n'était pas droit a été remis droit depuis peu de temps. C'est encore l'assassin qui, dans sa manie d'ordre, a replacé le tableau comme il était avant. Nous avons affaire à un maniaque, et c'est ce travers d'esprit qui va le livrer à la justice. Car il reviendra ici, vous entendez ? Il reviendra. Il reviendra ici, parce qu'en repassant dans son esprit toutes les circonstances du crime il aura peur d'avoir oublié quelque chose, d'avoir laissé traîner un indice révélateur. Et il ne pourra pas s'empêcher de revenir. Il ne sait pas encore que le cadavre de Monsieur Turlupin a été retrouvé et que l'on a donné l'éveil sur son crime. Alors, revenir bientôt. il va revenir bientôt. Écoutez !

## LE SECRÉTAIRE

Qu'y a-t-il ?

## WILLIAM

On a marché dans le jardin. Éteignons la lumière. Car, s'il voyait de la lumière, il n'entrerait pas dans la chambre et mettons-nous de chaque côté de la porte. Qu'est-ce que c'est ?

## LE SECRÉTAIRE

C'est le petit serrurier.

## WILLIAM

Allumez !...

## LE SERRURIER

C'est moi, Monsieur le détective, le serrurier.

70

## WILLIAM *(rudement)*

Qu'est-ce que vous voulez ?

## LE SERRURIER

C'est le commissaire qui m'a fait demander et qui m'a dit d'aller vous prévenir. Ça n'est pas ici la maison du crime. Nous sommes au 22 et c'est au 122 de la rue du Château qu'habitait Monsieur Turlupin.

*(Avec rage.)*

## WILLIAM

Qu'est-ce que c'est que cette histoire-là ? Allons, venez, imbécile ! Al-lons-nous-en de cette turne !

75